

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **6-13 Mai 2024**
(Rapport hebdomadaire n°119)

Principales préoccupations

[COVID-19 : Les affirmations selon lesquelles "les vaccins COVID-19 d'AstraZeneca ont été retirés dans le monde entier en raison d'effets secondaires dangereux" sont démenties.](#)

Le retrait du vaccin AstraZeneca COVID-19 (Vaxzevria) n'est pas lié aux allégations selon lesquelles le vaccin provoque un effet secondaire rare et dangereux. Des caillots sanguins inhabituels et un faible taux de plaquettes sanguines sont considérés comme des effets secondaires très rares de Vaxzevria.

Guide de référence

[COVID-19 : Les affirmations selon lesquelles "les vaccins COVID-19 d'AstraZeneca ont été retirés dans le monde entier en raison d'effets secondaires dangereux" sont démenties.](#).....Pg. 3

Tendances à surveiller

[L'Afrique du Sud enregistre un nouveau cas confirmé de Mpox dans la province de Gauteng.](#).....Pg. 5

[Un cas de fièvre hémorragique de Crimée-Congo découvert à Bokidiawé, Sénégal.](#).....Pg. 7

[Resources clés](#).....Pg. 8

[Méthodologie](#)Pg. 8

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 6-13 Mai 2024 en Afrique. Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :
Elsa Maria Karam karam@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

Ile Maurice, Capo Verde, Kenya, Afrique du Sud, Nigeria, Ghana, Lesotho

COVID-19 : Les affirmations selon lesquelles "les vaccins COVID-19 d'AstraZeneca ont été retirés dans le monde entier en raison d'effets secondaires dangereux" sont démenties.

Engagement: **10 posts, 2746 likes, 3480 commentaires**

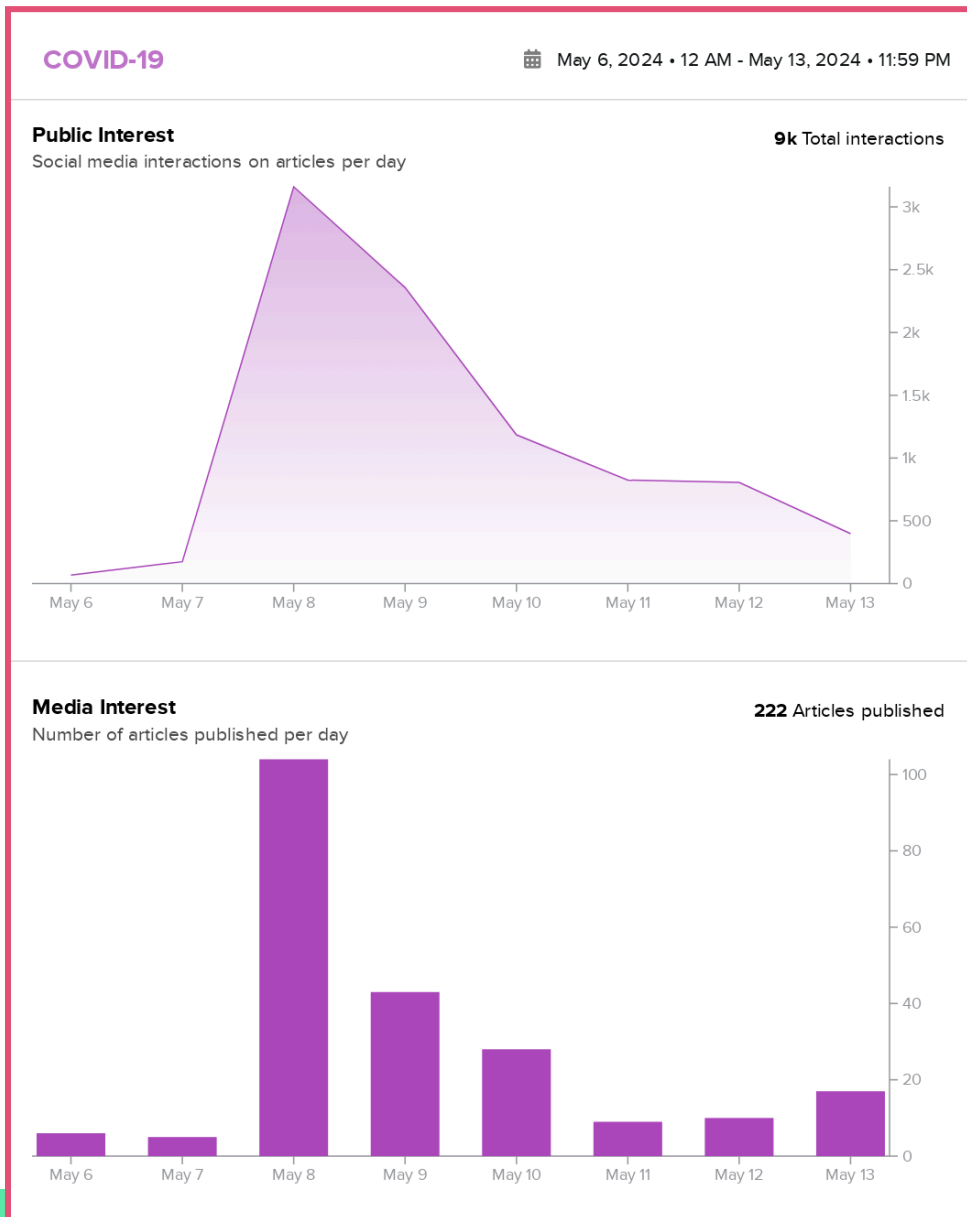
Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- Les titres d'agences de presse en ligne et de journaux réputés ayant un lectorat et un nombre de followers élevés au [Cabo Verde](#), à [l'île Maurice](#), au [Nigeria](#) et au [Ghana](#), affirmant que les vaccins COVID-19 d'AstraZeneca ont été retirés à l'échelle mondiale en raison d'effets secondaires dangereux, sont trompeurs.
- L'écoute sociale au Nigeria a révélé qu'une capture d'écran d'un [tweet](#) mentionnant la couverture trompeuse du retrait des vaccins par le [Telegraph](#) a été amplifiée sur des groupes WhatsApp.
- Le sentiment anti-vaccin a alimenté une infodémie en ligne avec d'autres fausses informations et désinformations courantes sur le vaccin COVID-19. Des affirmations telles que le vaccin provoque [l'infertilité](#) et le [cancer](#) ont été repérées. La confiance dans les [messagers](#) alimentant les théories du complot et la méfiance à l'égard des [médias](#) et des [responsables de santé](#) ont également fait l'objet d'un suivi.
- Mais les titres trompeurs ont été démentis par [Ghana Fact](#), la plateforme ghanéenne indépendante de vérification des faits. En raison de la baisse de la demande et de la disponibilité de nouveaux vaccins ciblant de nouvelles variantes du virus, AstraZeneca [retire](#) son vaccin COVID-19 du marché mondial. En outre, le [démystificateur](#) note qu'une évaluation scientifique réalisée par l'Agence européenne des médicaments (EMA) au plus fort de la pandémie a conclu que les avantages globaux du vaccin dans la prévention du COVID-19 l'emportent sur les risques d'effets secondaires, et ce après que le comité de sécurité de l'EMA a déclaré que les caillots sanguins inhabituels avec un faible taux de plaquettes sanguines devaient figurer parmi les effets secondaires très rares de Vaxzevria".
- En outre, [les références](#) des experts du centre des médias de Science ont souligné que le vaccin d'AstraZeneca, qui est un vaccin à vecteur viral et non un vaccin à ARNm comme celui de Pfizer ou de Moderna, était confronté à davantage de difficultés pour mettre à jour ses vaccins en fonction des nouvelles

variantes de virus que les vaccins à ARNm, qui "peuvent être modifiés plus rapidement".

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Compte tenu de l'étendue du lectorat du Telegraph (3,4 millions de followers sur X) et de sa couverture de la pandémie, un titre trompeur peut avoir un effet d'entraînement négatif. Le reportage du Telegraph sur les vaccins COVID-19 a souvent été cité et partagé par les médias [internationaux](#) et africains [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)].
- Quelques jours après l'annonce du vaccin d'AstraZeneca, on a constaté une diminution de la couverture médiatique et des interactions sur les médias sociaux liées au mot-clé "AstraZeneca". Le pic du 8 mai est attribué au jour suivant l'annonce du retrait mondial du vaccin COVID-19 d'Oxford-AstraZeneca.



Source : NewsWhip, mot-clé : AstraZeneca, période surveillée : 6-13 mai

- Les titres racoleurs sur les effets secondaires des vaccins peuvent alimenter les préjugés confirmés des utilisateurs en ligne et renforcer les rumeurs et les conspirations auxquelles ils ont cru pendant la pandémie.

Que pouvons-nous faire ?

- Collaborer avec les agences de presse pour diffuser des informations exactes sur la santé. Il peut s'agir d'échanger des points de vue avant la publication d'un communiqué de presse important susceptible de déclencher des informations erronées. Signaler les inexactitudes et collaborer avec les vérificateurs de faits et les agences de presse pour corriger les informations peut également être une stratégie efficace.

Des références telles que : Selon l'[OMS](#), "le vaccin d'AstraZeneca a une efficacité de 72 % contre l'infection symptomatique par le SRAS-CoV-2, comme le montre l'analyse primaire des données, quel que soit l'intervalle entre les doses, des participants à l'essai qui ont reçu deux doses standard à un intervalle variant de 4 à 12 semaines environ. L'efficacité du vaccin avait tendance à être plus élevée lorsque l'intervalle entre les doses était plus long".

AstraZeneca a déclaré sur son [site web](#) : "L'Agence de réglementation des médicaments et des produits de santé (MHRA) et l'Agence européenne des médicaments (EMA) ont réaffirmé que les avantages du vaccin COVID-19 d'AstraZeneca continuent de l'emporter largement sur les risques.

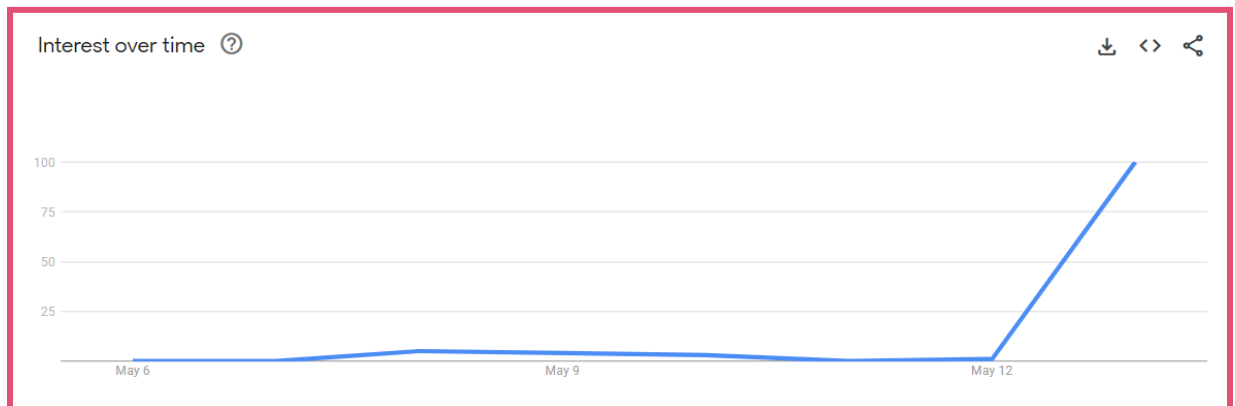
- Comme l'ont montré [les précédents rapports d'AIRA](#), la [77e Assemblée mondiale de la santé](#) (du 27 mai au 1er juin) est également l'occasion pour les groupes de désinformation de faire passer des messages anti-vaxx et d'autres programmes politiques. Le pré-positionnement de messages et de démonstrations à partager avec les médias, les personnes influentes et les spécialistes de la santé pourrait contribuer à éviter la propagation de la désinformation.

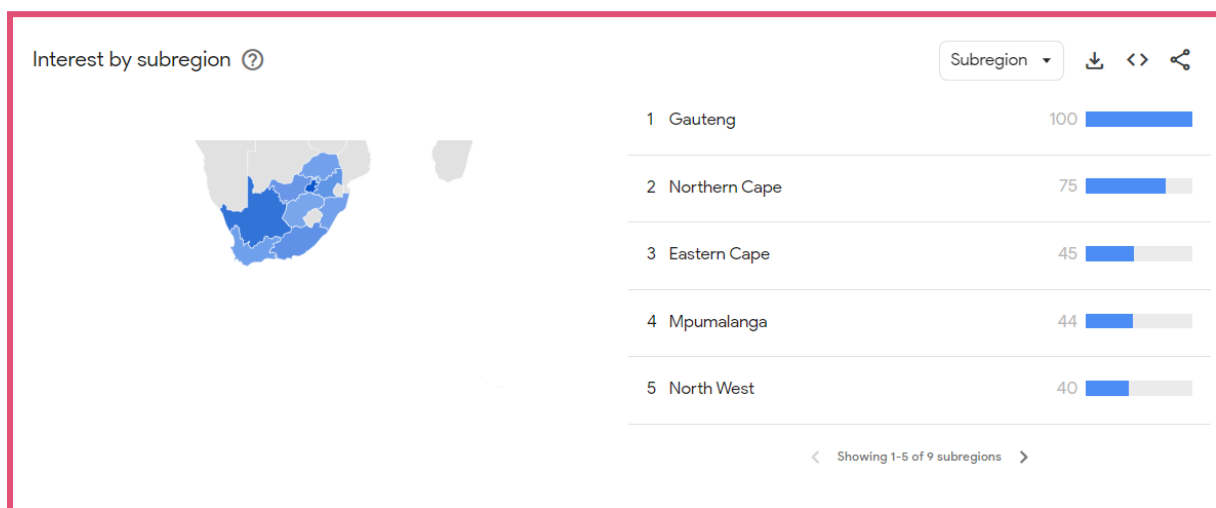
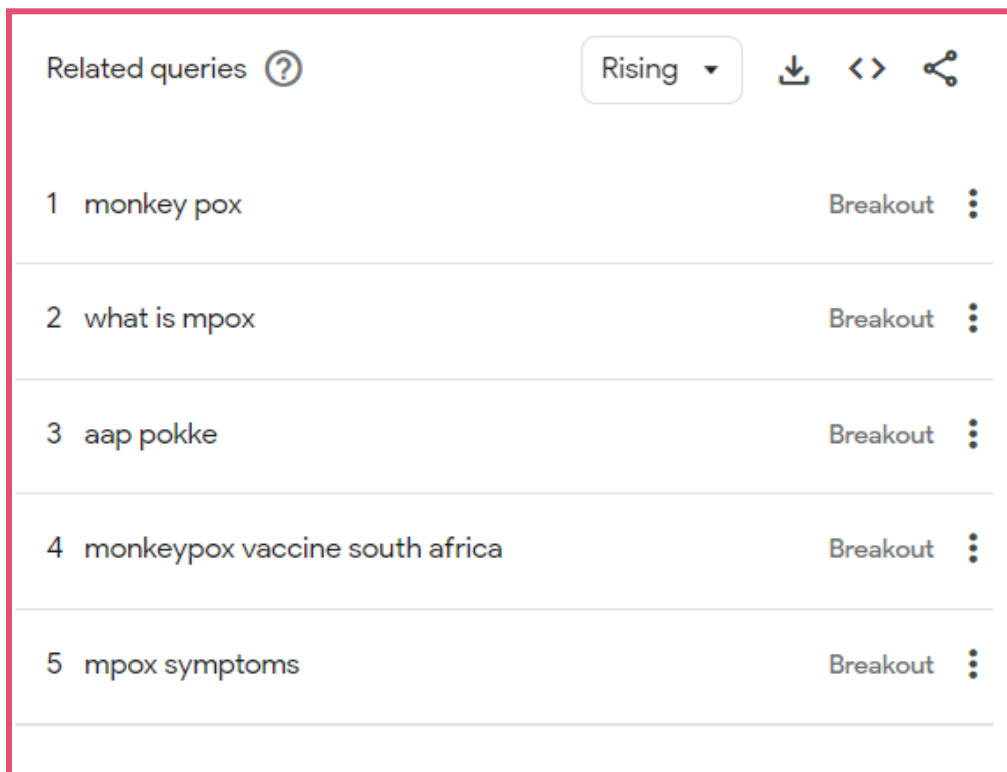
Tendances à surveiller

L'Afrique du Sud enregistre un nouveau cas confirmé de Mpox dans la province de Gauteng

- Le ministère de la Santé d'Afrique du Sud a [signalé un cas de Mpox confirmé en laboratoire](#). Il s'agit d'un homme de 35 ans résidant dans la province de Gauteng qui a été testé positif le 9 mai 2024.

- ❑ Les derniers cas de Mpox signalés en Afrique du Sud remontent à août 2022.
- ❑ Selon le communiqué de [presse du ministre de la santé](#), "d'après l'enquête préliminaire et les rapports sur les résultats du cas, le patient n'a pas voyagé récemment dans des pays où sévit la maladie" et "le risque pour la population générale est considéré comme faible étant donné la faible transmissibilité du virus".
- ❑ Parmi les 7 messages Facebook et X analysés pour discuter de la nouvelle, les utilisateurs ont mentionné le COVID-19, exprimant leur réticence à recevoir un autre vaccin et attribuant le Mpox à un effet secondaire du vaccin COVID-19, ce qui indique une hésitation vis-à-vis du vaccin et une compréhension limitée du Mpox [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)]. Une recherche Google Trends en Afrique du Sud révèle un intérêt croissant pour le terme "Mpox", la plupart des recherches provenant de Gauteng. Les internautes recherchent principalement des informations sur les symptômes de la variole, la nature de la maladie et le vaccin contre la variole. Vous trouverez ci-dessous des captures d'écran des tendances Google pour la période du 6 au 13 mai :





Un cas de fièvre hémorragique de Crimée-Congo découvert à Bokidiawé, Sénégal

- Selon un [article](#) de la RTS Sénégal (Radiodiffusion Télévision Sénégalaise), la société nationale de radiodiffusion publique du Sénégal, le médecin-chef du district sanitaire de Matam, le Dr Alioune Mbacké, a annoncé la découverte d'un nouveau cas de fièvre hémorragique de Crimée-Congo dans le village de Bokidiawé, dans le district de Matam.
- Il s'agit du cinquième cas signalé au Sénégal. Le Dr Mbacké a déclaré avoir reçu un courriel du ministère de la santé et de l'action sociale, via la division de la

surveillance épidémiologique, l'informant de ce cas positif dans la région de Matam.

- L'engagement des utilisateurs en ligne a été minime, avec 11 commentaires au total sur 8 posts surveillés par les agences de presse en ligne. Un utilisateur s'est enquis de la [nature de la maladie](#).
- Dans les rapports précédents d'AIRA, le niveau d'engagement sur la fièvre hémorragique de Crimée-Congo (FHCC) a généralement été faible. Selon le rapport AIRA n° [70](#), un cas de FHCC a été détecté au début du mois de mai. Certains utilisateurs en ligne ont soulevé des questions concernant la nomenclature de la maladie. Une agence de presse en ligne a publié un titre trompeur indiquant que le premier cas d'Ebola avait été détecté au Sénégal.

Resources clés

Mpox

- [WHO](#), Risk communication and community engagement readiness and response toolkit mpox
- [VFA](#), social media kit on mpox

COVID-19

- [WHO](#), XBB.1.16 Updated Risk Assessment, 05 June 2023
- [WHO](#), Tracking SARS-CoV-2 variants
- [WHO](#), The Oxford/AstraZeneca (ChAdOx1-S [recombinant] vaccine) COVID-19 vaccine: what you need to know
- [WHO](#), provisional agenda of the Seventy-seventh World Health Assembly
- [Ghana check](#), Claims that AstraZeneca COVID-19 vaccines have been withdrawn worldwide due to dangerous side effects are misleading

Crimean Congo Hemorrhagic fever(CCHF)

- [WHO](#), CCHF
- [VFA](#), social media kit on CCHF

Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones. L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA

basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message (c'est)-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifier si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et

régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali. Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.